

Y'a un navire dans le port de Brest

D'où vient le thème :

Cette marche est tirée du recueil « **Mousig Bihan** ». Cet ouvrage a vu le jour en 2017 au terme d'un projet pédagogique initié par le Conservatoire à Rayonnement de Vannes / Presqu'île de Rhuys, et accompagné par l'OPCI (Office du Patrimoine Culturel Immatériel). Il recense plusieurs chansons maritimes du Golfe du Morbihan, dont ce chant à la marche proposé aujourd'hui.

La version proposée est celle de l'accordéoniste vannetais Pierre Le Courtois, né en 1916, et recueillie par Didier Quéval à Vannes en 1984. Pierre Le Courtois était un sonneur d'accordéon qui a participé à de nombreuses noces du Pays Vannetais dont certaines rassemblaient jusqu'à 500 ou 600 convives.

Ce chant à compter soutenait la marche lors des noces, et est connu pour avoir été souvent au répertoire des accordéonistes du Pays de Vannes.

La première occurrence attestée : enregistrement de Louis Préjant à Saint-Servan-sur Mer, le 16 Août 1952 par Claudie Marcel-Dubois et Marie-Marguerite Pichonnet-Andral pour le musée des Arts et Traditions Populaires. Consultable sur Dastumédia / N° 52240917

Les paroles

Y'a **un** navire dans le Port de Brest,
Je ne regrette que ma jeunesse

Je ne regrette que ma jeunesse Ma lo lon la
Je ne regrette que ma jeunesse Car elle s'en va

Y'a **deux** navires dans le Port de Brest
Je ne regrette que ma jeunesse ... etc

Que propose l'imposé :

La cornemuse : les ornements utilisés pour les deux instruments sont alignés notamment pour les doublés (cornemuse) et mordants (bombarde). Cette idée est à relever lors de la mise en commun des deux pupitres d'instrument

La bombarde : seuls les mordants sont utilisés. Ils sont pour la plupart abordés à partir d'une note mélodique inférieure sur le temps ainsi qu'à contre-temps, ce qui demande une attention particulière dans la précision de son déclenchement. D'autre part, le seul mordant qui est abordé à partir d'une note mélodique supérieure (mesure 10) et par conséquent plus aisé à réaliser, est placé sur une double croche et demande une considération dans sa précision et vitesse d'exécution.

La caisse claire :

Mouvements techniques :

- Vous veillerez à bien développer les triolets de double-croche (ne pas les fermer de trop).
- Les roulements se doivent d'être bien écrasés. La pression doit être constante tout au long de ces roulements.
- Le demi-soupir/croche de la phrase A doit vraiment respecter les deux croches du temps 3.
- Attention à l'enchaînement série de 7/paradiddle sur la deuxième mesure de la phrase B. Le changement de débit est à anticiper pour ne pas précipiter le paradiddle.
- Le mouvement rythmique initié par la syncope sur la phrase B est à travailler dans le temps, avec de jolis fla. Ces derniers doivent sortir avec de l'impact et du claquant.

Nuances :

- Cette année, la marche est au tempo de 90 BPM. Cela vous laisse toute latitude pour mettre l'accent sur les crescendo et les trois roulements en « mp ». Ces nuances amèneront du relief et du dynamisme à l'ensemble de la partition.
- Enfin, n'oubliez pas la notion de médium dans l'exécution. (Les coups simples ou doubles non accentués ou non ornementés au même volume...)

La percussion (partition optionnelle) : la partition propose deux lignes d'instruments. Elle a été créée en considérant le phrasé de la caisse claire. La première ligne concerne deux Toms (un aigu et un grave). La seconde ligne est une ligne de Basse. La partition peut être combinée avec d'autres motifs rythmiques.